

Abel RINEAU

(ANGERS 1900).

Décédé le 14 novembre 1957

Fils d'un entrepreneur nantais, Abel RINEAU fut, ainsi que son frère, formé aux Arts et Métiers et, dès sa sortie d'Angers en 1903, il se consacra au développement de l'affaire familiale créée par son père, dont le renom et l'importance n'ont cessé de croître. Il n'hésita pas à apporter, dans des activités où se perpétuaient le plus souvent des méthodes de travail artisanales, une orientation nouvelle et, grâce à une organisation rationnelle, il améliora à la fois la qualité du travail et son efficacité par l'application d'une judicieuse méthode de rémunération du personnel»

Les activités traditionnelles de son entreprise : couverture, chauffage, sanitaire, ne suffisaient pas à absorber sa débordante énergie et sa grande puissance de travail. Aussi, ayant compris tout l'intérêt qu'il pouvait y avoir à créer dans la région; nantaise, alors en plein développement industriel, une usine de fabrication d'outillage, il fonda en 1917, avec le concours de son frère, une nouvelle Société "L'Outillage Armor" qui devint rapidement un modèle du genre, tant par la qualité de ses fabrications que par les moyens techniques très modernes mis en œuvre pour les réaliser.

Resté en contact étroit avec son personnel, Albert RINEAU vivait réellement la vie de son entreprise, se penchant avec bienveillance sur les difficultés que ses subordonnés pouvaient rencontrer, aimant ceux qui travaillaient avec lui comme il aimait les entreprises qu'il avait tant contribué à développer.

Abel RINEAU ne fut pas seulement un grand ingénieur, il fut

aussi un grand patron, car il avait compris que ce qui fait la grandeur de tels titres, ce ne sont pas seulement de belles réalisations techniques et les succès professionnels, mais surtout le don de sa personne et le dévouement au bien commun.

Que de charges et de fonctions officielles n'a-t-il pas accepté de supporter, y faisant toujours preuve de la même énergie de l'efficacité du réalisateur, alliée à une nette clairvoyance de ce qu'était l'intérêt général et se dépensant sans compter pour le plus grand bien de tous.

L'Union des Syndicats du Bâtiment, le Syndicat patronal des Constructions mécaniques et navales, l'Office des Groupements patronaux, l'Association industrielle, commerciale et agricole de l'Ouest, la Chambre de Commerce l'ont successivement appelé à leur Présidence.

Mais ces charges, si nombreuses, si absorbantes par leur importance, ne l'ont pas empêché de s'intéresser d'une façon continue à la vie de notre Groupe Nantais des Gadzarts, dont il a été vice-président, et d'y apporter, en excellent camarade, avec son amabilité coutumière, le fruit de son expérience si profitable pour tous.

Rien de ce qui concernait la vie de l'Ingénieur ne le laissait indifférent, tant au sujet de sa formation que de son perfectionnement et il fut ainsi l'un des fondateurs de la Société scientifique et technique de la Loire-Inférieure, la SITEC dont les buts correspondaient pleinement à ce souci de perfectionnement.